

Echos des musiques du Monde en festival

Editorial

« *Solide altérité* »

Si le thème de la rencontre a été très présent dans les deux premiers numéros de ce bulletin, il nous semble important aujourd'hui de parler de solidarité. Au fil de nos rencontres avec les artistes nous avons constaté que la solidarité favorisait la création et que sans elle, certaines soirées n'auraient pu se faire. Ainsi Thomas Pitiot, Hakim Zouhani et leur bande de copains pour fabriquer leur spectacle « d'Auber, vies liée à l'Afrique » au cours duquel, en dépit des grandes différences, tous les participants contribuaient à un projet commun. De même autour de Sara Alexander un groupe de musiciens venant de tout le pourtour méditerranéen et mettant en commun leurs musiques et leurs instruments pour offrir une nouvelle

musique. Démarche que nous avons aussi appréciée chez les musiciens de « Trans (e)tambourins ».

C'est également vrai pour Naïli et son projet « Nail Orient Express Tour », qui comporte une dimension solidaire consistant à faire enregistrer un album à des jeunes venant de Palestine et d'Israël.

La solidarité ce n'est pas que des mots. Elle se construit surtout par des actions communes. Ces artistes sont liés à des projets de solidarité avec l'Israël, la Palestine, le Sénégal. Oeuvrer pour la paix, cela nécessite un engagement personnel et une responsabilité collective. Ce bulletin illustre aussi une forme de solidarité que nous mettons en œuvre pour réaliser chaque numéro.

Vos prochains rendez-vous

Ici...

- Le Dimanche 6 novembre à 18h, LE CHŒUR DE LA FONDATION D'AUTEUIL à l'église Notre Dame des Vertus.
- Le Dimanche 6 novembre à partir de 19h, RECONTRE MIX SLAM, MAO ET PERCUSSIONS à Espace Renaudie.

Et ailleurs !

- Le Vendredi 4 novembre à 20h30, ALI SAÏD ACHIMO (musique comorienne/ jazz latino) à l'espace Paul Eluard à Stains.
- Le Samedi 5 novembre à 20h30, FEST NOZ (nuit celtique) au centre culturel Jean Houdremont à La Courneuve.
- Le Mardi 8 novembre à 20h30, TARACE BOULBA (fantare associative funk) au Forum Salle Barbara au Blanc-Mesnil.

Rencontre avec Sara Alexander

Interview-portrait

Sara Alexander a un bel appétit artistique car c'est de cuisine qu'il s'agit quand elle nous parle de sa musique faite d'influences croisées. Cette artiste israélienne née à Jérusalem s'est racontée à nous... Elle nous a parlé de sa musique mais aussi de son projet « Ya Salam Tour » dont l'objectif est de propager l'envie de vivre ensemble. Son concert le Vendredi 28 Octobre au théâtre de la commune a été l'occasion de le vérifier ...



Quelles sont vos influences, vos sources d'inspiration musicale ?

« Israël est un jeune pays pour un vieux peuple qui a connu 2000 ans d'exil. Alors quand tous les juifs, venus des 115 pays, pour créer l'état d'Israël, ils ont déversé leurs baluchons avec des rires, des larmes, de la poésie. Avec tout cela « tu touilles, tu touilles, et cela donne une richesse extraordinaire. »

Nous avons appris que sur scène vous êtes en compagnie de musiciens venant de tout le pourtour méditerranéen. Comment les avez-vous connu ?

« Comme pour faire du couscous, je me dis, le safran ça va, le cumin tout le monde n'aime pas et les raisins pour les marocains oui, mais pour les algériens Haram Haram Haram ! (*péché en arabe*). Donc, c'est pareil pour la musique, je regarde toutes les influences qui m'intéressent pour faire le tableau que je recherche, que j'imagine, dont je rêve. Et ce qui a d'extraordinaire c'est qu'autour de moi il y a des turcs, des arméniens, des palestiniens, des marocains, des algériens, des gypsy de Madrid et aussi un Breton qui travaille sur la musique celte et berbère et qui utilise des crotales. »

Quels sont les pays où vous vous produisez ?

« Je me produis là où on m'invite, dans une grande partie de la planète. J'ai déjà été reçu trois fois au Maroc mais j'aurais aimé que le monde arabe s'ouvre d'avantage « inch'allah ». Le seul pays qui m'a accueillie et avec lequel j'ai énormément travaillé, c'est un pays sans pays qui s'appelle la Palestine. »

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à ce festival ? Et pourquoi à Aubervilliers ?

« Parce que c'est sympa et que moi aussi je le suis (*rires*). Et puis un festival qui s'appelle villes des musiques du monde, si il y a quelque chose qui me ressemble comme deux gouttes d'eau c'est bien ce festival là.

On nous a parlé de votre projet « Ya Salam », nous savons que c'est en rapport avec la PAIX entre les israéliens et les palestiniens, pouvez vous nous en dire d'avantage ?

« Je ne pense pas qu'on change le monde tout seul, je pense que chacun de nous peut se considérer comme une petite pierre qu'il a à poser à l'édifice d'un monde meilleur. Lorsque je parle du conflit israélo-palestinien, je parle de ce conflit parce que je suis née à Jérusalem, c'est mon, pays et c'est le premier problème qui me touche dans mon être mais ce n'est pas mon seul souci. Je veux dire que tu m'intéresses autant que mon ami Palestinien, toi, lui et elle.

Comme le disait un poète libanais : « Le monde est ma maison, et l'humanité est ma famille ». Je veux dire qu'aujourd'hui on est tous dans le même bateau, on est tous pareil. On est tous de la même famille des humains, qu'on le veuille ou pas c'est kif kif ! (*c'est pareil!*).



Une invitation à la fraternité

Vendredi 28 octobre au théâtre de la Commune étaient réunis autour de Sara et de ses musiciens, une chanteuse kabyle et un duo malien. Ce soir là, un véritable spectacle de fraternité nous a été présenté. Sara était entourée de musiciens de plusieurs pays, ce qui sur scène a donné un beau tableau musical.

Baya Hamsi, la chanteuse locale et kabyle a débuté la soirée en compagnie d'un flûtiste breton et d'une danseuse berbère. L'une de ses chansons avait pour thème l'espoir, thème qui rassemble ces artistes. Baya a interprété plusieurs chansons en acapela pour le plus grand plaisir du public resté silencieux - Par moment, la salle appréciant ce moment de fête répondait par des « youyous ». Sara Alexander a fait son entrée avec un « salam alé-koum ! » et quelques uns dans le public lui ont répondu par un « alékoum salam ! ». Elle nous a emmené en croi-

sière en passant par l'Andalousie, le Sahara, la Turquie, la Grèce, sans oublier l'Israël et la Palestine.

Par la suite, Sara a laissé la place au duo malien Maraka et Lamine qui nous a interprété une chanson africaine en faisant participer le public. Sara, en véritable animatrice de scène a tenu à présenter chacun de ses musiciens en les interpellant par « mon frère » « ma sœur ». Après chaque présentation individuelle, tout le groupe jouait ensemble. Dans le public il régnait une folle ambiance ! Quatre « albervillageoises » ont chanté avec Sara « le temps des colombes », accompagnées de son accordéon. La chanteuse israélienne nous a dit que cette chanson est une « prière pour la paix, inch'Allah ! »

Elle termine son spectacle sur ces mots « que la nuit soit douce, rêve de paix et rêve de fraternité »

Rappeur mais pas seulement ...

Nous avons interviewé Naïli, jeudi dernier à la salle de studio James Mangé où il répétait avec des jeunes d'Aubervilliers.

Naïli est un rappeur de 29 ans. Ce franco-algérien est né à Dunkerque où il vit encore.

Son véritable prénom est Mourad. Il a choisi son nom de scène, car il signifie « les hommes » dans la plus grande tribu du désert appelée « Ouled Nail » où les hommes étaient appelés Naïli et les femmes Naïla.

Ce rappeur a de multiples influences musicales : de la musique arabes des années 50, de la musique traditionnelle du sud de l'Algérie, de la saoul des années 70 et du rap. Il est ouvert à tout style de musique : rap, saoul mais aussi la chanson française, d'ailleurs il nous a confié qu'il écoutait aussi du Jacques Brel.

Tous ses morceaux sont des textes engagés, écrits selon ses humeurs. S'inspirant de ses métissages, il rappe en arabe car pour lui c'est une langue riche en métaphores. Dans son premier album intitulé « destin ou malédiction ? » il relate l'Algérie en proie à la guerre civile et en pleine métamorphose. L'année 2004 voit arriver son nouvel album « le peuple orphelins ».

Pour lui, le rap est une véritable passion qui l'accompagne dans son engagement pour la paix au proche orient

C'est son projet : « Nail Orient Express Tour » qu'il l'a conduit en Israël et en Palestine où il a organisé des concerts avec des jeunes israéliens et palestiniens.

L'an prochain, il compte faire venir des jeunes palestiniens et israéliens en France, à Dunkerque pour qu'ils puissent enregistrer un album, car ils n'en n'ont pas la possibilité dans leur pays.

Au concert qu'il donnera ce soir, le Naïkklan sera sur scène avec un groupe de danseur « S-Teame », de musiciens arabes (derbouka et oud) rencontrés au festival d'El Jem en Tunisie, ainsi que Laurence Giorgi du groupe évasions.

Pour lui le festival Ville Des Musiques Du Monde se définit en deux mots : rencontre et découverte parce qu'en venant

« Entre tradition et modernité »

Les groupes de danseurs “Yelemba “et “ Jeu de Jambes“ ont animé la dernière soirée du festival des villes de musique du monde au théâtre de la Commune. La suite du programme se poursuivra à l’Espace Renaudie à Aubervilliers.

Un petit documentaire cinématographique ouvrait le spectacle. Il présentait l’évolution de la danse dans le monde et se terminait sur des images de danse hip-hop. Belle transition pour laisser place à une chorégraphie synchronisée du groupe “ Jeu de Jambes “ portée par des rythmes endiablés de Saoul, Jazz, Funk... Cette chorégraphie met en valeur la souplesse extraordinaire de chaque danseur et donne au public l’envie de bouger.

Après une courte interruption pour un changement de plateau, le groupe “ Yelemba “ nous a transporté ensuite en Afrique de l’Ouest pour découvrir des danses et des musiques traditionnelles ivoiriennes.



Ont participé à ce numéro...

Sabrina ZAÏDI, Louis-Philippe ENGUELE, Farida BOUALI, Saïdou KEÏTA, Yacine MAMOUNI, Chérilihedye SOUMBOUNOU, Karim HARRA, Nama KEÏTA, Xavier MOZAR, Sabrina NAS-SAR, Karamogo KEÏTA, Nargisse SKIKER, Ivaldy BITSINDOU, Junior BAZILE, Moussa KEÏTA, Mahamadou NIAKATE, Mamadou FOFANA

Avec la collaboration de :

André FALCUCCI, Nora AOUDJANE, Nour-eddine SKIKER, Gwenaël FLORES



C.T.J

